

Sixième conférence Africaine sur la population - Ouagadougou –Burkina Faso, 5-9  
Décembre 2011

Thème : La population Africaine : Passé, Présent et Futur

Sous Thème : Caractéristiques, tendances et conséquences des migrations

Séance : Les réfugiés et les personnes déplacées

### **SITUATION DE PAUVRETE EN COTE D'IVOIRE: le cas des Personnes Déplacées Internes (PDI)**

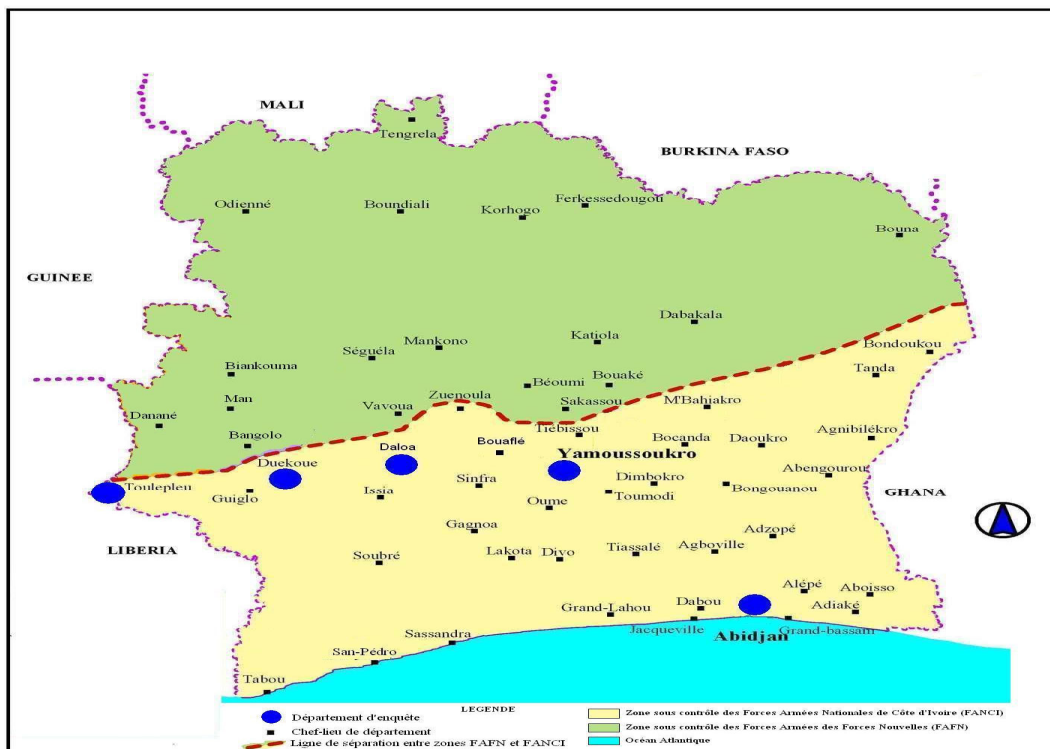
Auteurs : BOSSO Yvonne ([bossokassy@yahoo.fr](mailto:bossokassy@yahoo.fr)) : Ministère du Plan et Elise Amino  
KACOU ([elise.kacou@ensea.ed.ci](mailto:elise.kacou@ensea.ed.ci)) ; Institution : ENSEA

#### **INTRODUCTION**

Après une forte croissance enregistrée de 1995 à 1998, consécutive aux Plans d'Ajustements Structurels (PAS) et à la dévaluation du FCFA de 1994, l'économie ivoirienne est contrariée par une série de crises sociopolitiques et militaires dont les points culminants ont été le coup d'Etat militaire du 24 décembre 1999 et la rébellion armée du 19 septembre 2002.

Cette guerre a affecté le système de santé, l'agriculture, le commerce et l'éducation, provoquant ainsi une détérioration des conditions socio-économiques, une aggravation généralisée de la pauvreté (une hausse de 29% de la pauvreté depuis la crise de 2002) et des personnes déplacées internes (estimées à 1,7 millions de personnes) en particuliers.

Le présent document ambitionne mettre en exergue la situation de pauvreté de cette sous population fortement touchée par le conflit de 2002. Il retrace leurs conditions de vie avec un accent particulier sur la santé, l'éducation, le logement, etc.



## LES SOURCES DE DONNEES

Les données utilisées pour ce travail proviennent d'une part de l'enquête sur les conditions de vie des personnes déplacées et des familles d'accueil en zone gouvernementale réalisée en Côte d'Ivoire en 2005 par l'Ecole Nationale de Statistique et d'Economie Appliquée et d'autre part de l'enquête niveau de vie des ménages réalisée en juin 2008 par l'Institut National de la Statistique.

## PRINCIPAUX RESULTATS

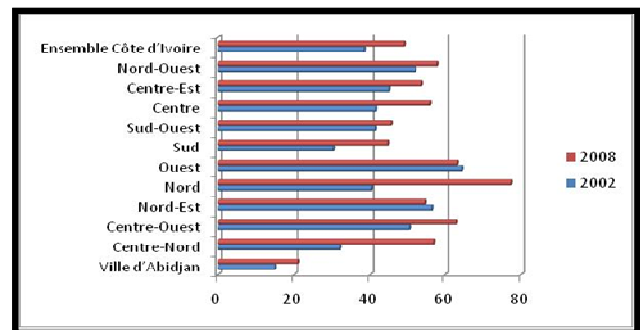
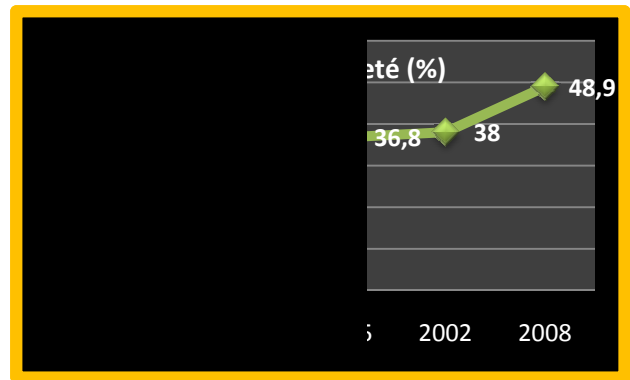
***Une situation de pauvreté généralisée en Côte d'Ivoire***

En Côte d'Ivoire, le nombre de pauvres a été multiplié par 10 en l'espace d'une génération, surtout depuis la crise de 2002. En effet, le taux de pauvreté a augmenté de 29% depuis 2002. Aujourd'hui une personne sur deux est pauvre contre une personne sur dix en 1985.

Les régions Centre, Nord et Ouest, les plus touchées par la crise sont également les plus affectées par la pauvreté.

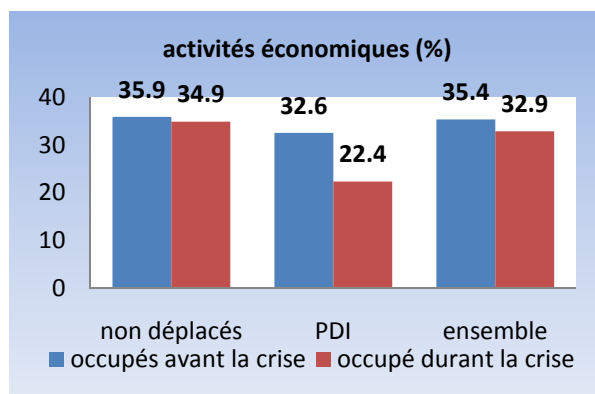
L'analyse de la pauvreté par sexe montre qu'elle touche indifféremment les hommes et les femmes quel que soit le milieu de résidence : 48,3% chez les hommes et à 48,9% chez les femmes

le niveau de pauvreté est plus élevé dans les ménages ayant à leur tête un homme (49,6%) que dans ceux dirigés par une femme (45,4%) en 2008



Répartition (%) des régions selon leur niveau de pauvreté

### Impact de la crise sur le niveau d'activité : une prédominance des PDI sans activité



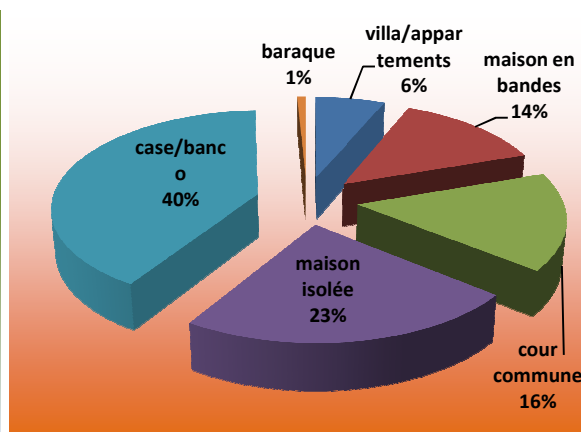
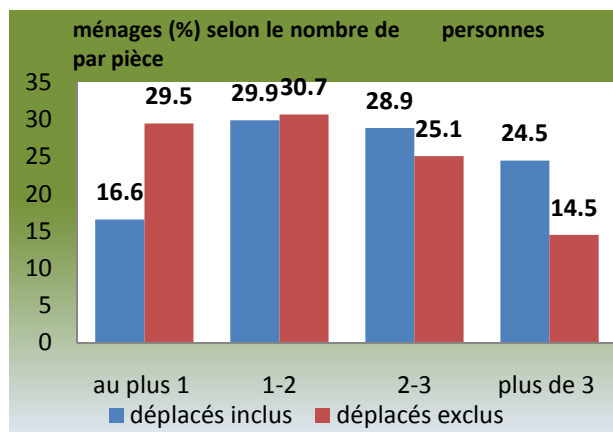
La crise a entraîné une baisse généralisée des activités économiques mais par rapport aux non déplacés, les PDI ont payé le plus lourd tribut (figure ci-contre).

En 2008, plus de la moitié des déplacés (55,4%) ont déclaré avoir subi une diminution de leurs revenus. De plus, 13,2%, 11,2% et 11,7% d'entre eux ont affirmé avoir perdu respectivement leur emploi, plantation et élevage.

Pour assurer leur quotidien, certaines femmes déplacées ont dû mendier (5,9%) ou se prostituer (4,7%) pour survivre.

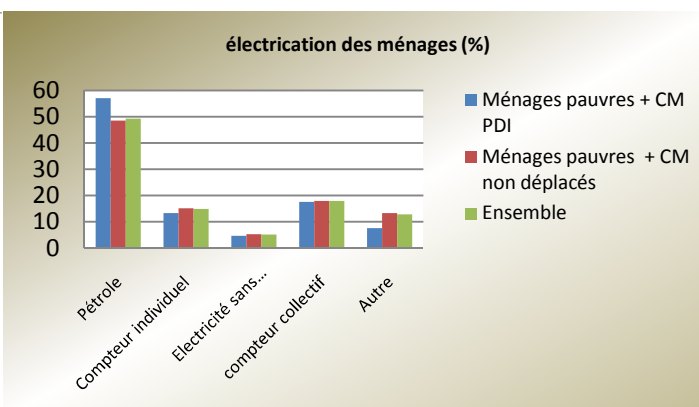
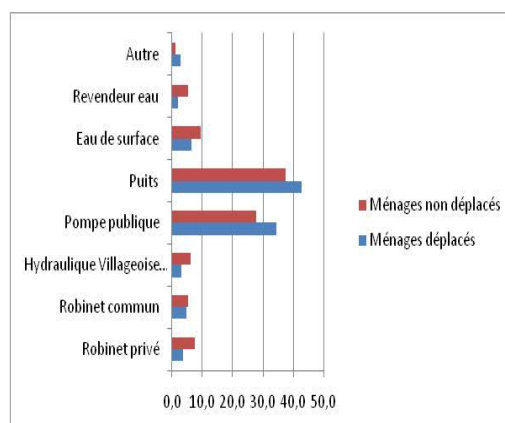
### Problèmes de logements : pression sur le logement et habitats précaires

Du fait des coûts exorbitants des logements en milieu urbain, les PDI ont habité des logements où règne la promiscuité dans les quartiers précaires et ne sont pas dotés des équipements de base. 40,4% des ménages dirigé par un PDI sont des cases ou banco. Par ailleurs, la proportion des ménages ayant plus de 2 personnes par pièce augmente quand on inclut les PDI et baisse pour les ménages avec moins de 2 personnes par pièce.



### Accès à l'eau potable et à l'électricité

Dans les ménages pauvres ayant à leur tête une personne déplacée, deux ménages sur cinq (42,9%), n'ont pas accès à l'eau potable ; leur principal mode d'approvisionnement en eau demeure le puits. S'agissant du mode d'éclairage, plus de la moitié (57%) des ménages touchés par la pauvreté avec un chef de ménage PDI n'ont pas accès à l'électricité. Le pétrole lampant est donc utilisé comme le principal mode d'éclairage.



### Santé : la crise a accentué la dégradation de la santé

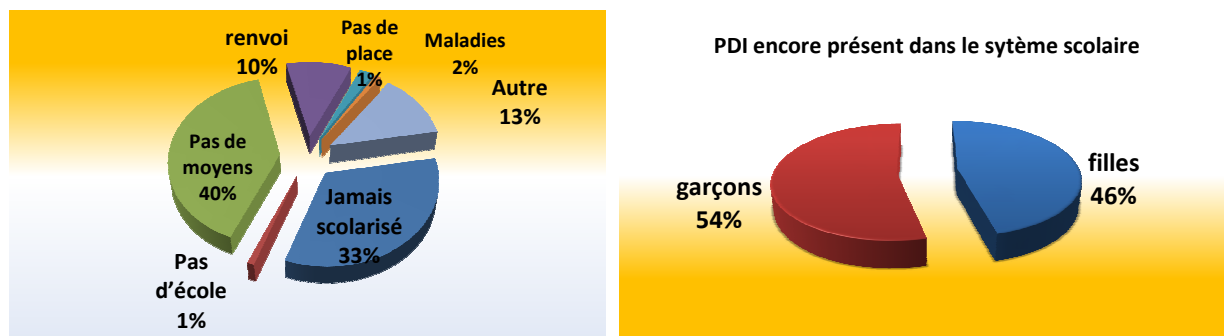
L'enquête sur les conditions de vie des PDI et de leur famille d'accueil de 2005 et l'ENV 2008 ont tenté d'apprécier l'évolution de la situation médicale des PDI en comparant la situation d'avant crise à celle qu'elles vivent au moment des enquêtes. En effet, selon l'enquête de 2005, près de la moitié (49%) des PDI interviewées a déclaré qu'elle connaît plus souvent des problèmes de santé. L'ENV 2008 a montré que 38,4% des ménages pauvres dirigés par un chef-PDI ont enregistré des cas maladie liés à la crise.

### Education : la guerre a accentué les inégalités existantes

La crise a amené plusieurs enfants déplacés à interrompre leur cursus scolaire. Pour preuve, les résultats de l'enquête de 2005 ont montré qu'un quart (25%) des déplacés dont l'âge est

compris entre 6 et 24 ans révolus ne sont plus inscrits à l'école. La principale raison évoquée par les déplacés qui ne fréquentent plus l'école est le manque de moyens financiers (40%).

Par ailleurs, les filles déplacées sont moins scolarisées que les garçons. Ce sont environ six filles sur dix (59%) qui sont encore dans le système contre 69% des garçons. La guerre n'a fait qu'accentuer des inégalités qui existaient auparavant.



## CONCLUSION

Du fait de la crise, l'accès aux services sociaux de base et la fourniture de tels services se sont détériorés, en particulier dans les zones affectées par la guerre compromettant ainsi la possibilité d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement.

Toutes les populations vivant en Côte d'Ivoire ont ressenti durement les effets pervers de la crise. Mais il faut noter que certaines populations notamment les personnes déplacées internes du fait de leur vulnérabilité ont payé un lourd tribut. Elles sont confrontées à différentes menaces et ne disposent généralement pas de ressources suffisantes pour y faire face.